Prix et fondations divers : MM. L. Lecomte, de Tourcoing; Juliette Nyckèes (9 ans), de Roubaix ; H. Bataille, de Tournay; C. Haquette, de Tourcoing.
Médaille d'argent : M. Conce, de Tourcoing.

La course vélocipédique « Lille-Amiens ». — C'est dimanche matin qu'a eu lieu la course Lille-Amiens organisée par le *Nord-Cycliste*.

Le rendez-vous avait été donné pour six heures, place Philippe-Lebon.

Une cinquantaine de cyclistes étaient présents: soixante-deux s'étaient fait inscrire.

A 6 heures 15, les coureurs montent sur leurs machines et pédalent en cortège par la rue d'Artois et la porte d'Arras.

A 6 heures 30, M. Gaston Nadaud donne le signal du départ un peu au-dessus de la barrière du chemin de fer.

Aucun accident à signaler. Le pneu de la machine d'un des coureurs, M. Langellé, saute au départ ; il en résulte pour ce cycliste un léger retard.

Pendant ce temps, le peloton « emballe » et les concurrents ne tardent pas à s'échelonner. La tête mène un train des plus rapides.

A Seclin, Marchand, Delansorne et Huyghe passent les premiers. L'itinéraire est ainsi fixé : Seclin, Carvin, Lens, Vimy, Arras, Beaumetz-lez-Loges, Doullens, Beauval, Villers-Bocage et Amiens.

Voici dans quel ordre a eu lieu l'arrivée à Amiens.

1er. Julien Delansorne (senior), en 3 h. 30; 2e, Robart (junior), en 3 h. 45; 3e, Berdin (junior), en 3 h. 46; 4e, Héloin (junior), en 3 h. 50; 5e, Marchand (junior), en 3 h. 52; 6e, Hirsch (vétéran). en 3 h. 59.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

Voici les résultats de l'élection législative qui a eu lieu dimanche dans la 4e circonscription de Lille (scrutin de ballottage) :

Canton d'Armentières : inscrits, 10.762 ; votants, 8.711 ; Dansette, 4 870 ; Bonduel, 3.826 ; divers, 6 ; nuls, 19. — Canton de La Bassée : inscrits, 4.756 ; votants, 4.086 ; Dansette, 2.092 ; Bonduel, 1.970 ; divers, 2 ; nuls, 25. — Canton du Quesnoy : inscrits, 4.986 ; votants, 4.261 ; Dansette, 1.654 ; Bonduel, 2.565 ; divers, 6 ; nuls, 43. — Totaux : inscrits, 20.504 ; votants, 17.058 ; Dansette, 8.616 ; Bonduel, 8.361 ; divers, 14 ; nuls, 87.

M. Jules Dansette est élu avec 255 voix de majorité.

M. Jules Dansette adresse aux électeurs de la 4e circonscription de Lille la lettre suivante :

« Messieurs et chers concitoyens,

» La bataille est maintenant terminée, mais nous avons dû lutter jusqu'au bout contre les efforts de la candidature officielle et contre une campagne d'injures et de calomnies d'une violence inouie.

» Le suffrage universel a fait bonne justice de tout cela et la victoire que nous avons remportée ensemble n'en est que plus honorable. Cette victoire n'est du reste pas celle d'un homme, mais d'une idée, de l'idée de la République libérale.

» Aujourd'hui, je ne veux pas tarder à remercier les amis de la première comme de la dernière heure. Toutes les divisions passées sont terminées, le parti conservateur s'est ressaisi et nous travaillerons ensemble à l'affermissement des principes que ma candidature représentait.

» On a dit que je ne serais que le représentant d'une ville et d'un canton. Je tiens à affirmer que je serai le mandataire dévoué de toute la circonscription et les suffrages des électeurs de La Bassée et de Quesnoy-sur-Deule, qui sont venus à moi au ballottage, ne m'ont pas moins touché que ceux qui m'ont été donnés dès le début par mes concitoyens. Ils m'obligent au même titre et je dis à tous : Merci.

JULES DANSETTE.
» Député du Nord. »

LA GRÈVE D'AVESNES-LEZ-AUBERT

Les incidents. — La reprise du travail. — Les blessés

Voici de nouveaux détails sur cette grève dont nous avons longuement parlé hier. Ainsi que nous le disions, le calme est complètement rétabli; nous devons donc nous borner à quelques renseignements rétrospectifs sur les incidents qui ont marqué la journée de jeudi.

Nous avons relaté hier l'incident regrettable qui s'est produit devant la demeure de M. Nicolas Moreau, fabricant. Voici la version que donne ce dernier. Il avait, dit-il, commencé par recevoir les délégués ; mais en voyant la foule s'amasser en face de sa demeure, il les a priés de se retirer ; car il estime que les grévistes étaient bien alors au nombre de 6 à 7000 au moins ; il vit dans cet attroupement une tentative d'intimidation et le dit aux délégués.

Les délégués tentèrent de le faire revenir de cette idée, il ne voulut rien entendre. Toujours d'après lui, il ferma alors sa grille et, à ce moment, il fut assailli par une grêle de pierres, dont l'une le blessa au front et dont une autre brisa un carreau de son domicile. C'est seulement à cet instant qu'il aurait jeté des pierres à son tour, et qu'il aurait ensuite tiré un coup de revolver en l'air.

De son côté, son fils Anthyme, 24 ans, l'auteur des coups de carabine, dit que son père a fermé la grille à l'approche des délégués et qu'il a refusé de les laisser entrer, se contentant de leur parler à travers les barreaux de la grille.

De plus, M. Nicolas Moreau accuse les sieurs Alexandre Herbin, 36 ans, tisseur, et Jean-Baptiste Lebecq, 36 ans, tisseur, de l'avoir menacé. Ceux-ci le nient énergiquement.

Le revolver et la carabine ont été saisis par les soins de la gendarmerie.

Les blessés

Voici la liste complète des personnes qui ont été blessées, toutes très légèrement, dans l'incident :

Blessures par les pierres : Nicolas Moreau, blessé à l'arcade sourcilière droite; Anthyme Moreau, blessé au pouce de la main gauche.

Emilienne Moniez, 16 ans, tisseuse, blessée au front.

Julienne Noirmain, tisseuse, blessée à la tête.

Blessures par les coups de feu : Pierre Leprêtre, 13 ans, tisseur, reçu quatre grains de plomb, dont trois à la face droite et un au cou.

Aimable Claisse, 48 ans, tisseur, un plomb à l'épaule droite;

Jeanne Hégo, 16 ans, tisseuse, un plomb à l'épaule droite.

Comme on le voit, les blessés sont au nombre de sept et non de quatre.

La journée de samedi

Le calme le plus absolu règne à Avesnes-lez-Aubert. Tous les tisseurs travaillent ; car la grève n'est pas, en réalité, déclarée. La manifestation de jeudi n'avait pour but que de soumettre à l'approbation des patrons le tarif dont nous avons parlé.

Le tarif sera applicable à toute la région, y compris Solesmes, Valenciennes et Cambrai. Ce n'est que le jour où les ouvriers auront la certitude que ce tarif est refusé qu'ils se mettront réellement en grève.

Jeudi prochain, il doit y avoir, à Paris, une réunion de fabricants qui examineront la situation.

CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.

La grève de chez Motte et Delescluse

Roubaix, le 8 juin 1895.

Monsieur le Directeur
du *Journal de Roubaix*,

Le journal l'*Egalité*, dans un article qui me vise personnellement déclare, que seul je m'oppose à la solution de la grève chez Motte et Delescluse.

Vous m'obligeriez beaucoup en faisant savoir par la voie de votre journal que, contrairement aux affirmations haineuses de *L'Egalité* dont les articles ont un but plus politique que dévoué aux vrais intérêts des ouvriers, Messieurs Delescluse frères ont seuls mission de trancher les questions d'intérieur dans leur usine et sont libres de donner toutes solutions qui leur conviennent aux différends provoqués par les ouvriers.

D'autre part, pour éclairer l'opinion publique, nous tenons à rappeler que, sans autre avertissement qu'un ultimatum laissant deux heures pour renvoyer un contremaître attaché depuis longues années à la maison, vingt-deux ouvriers se sont mis en grève, entraînant l'arrêt de toute l'usine et compromettant ainsi le travail de nombreux pères de famille.

Je n'ai assisté qu'à une entrevue sur la demande écrite que j'ai reçue des ouvriers grévistes; je leur ai parlé avec bienveillance et ai appelé en leur présence leur contremaître. Après cette entrevue, une lettre nous a fait connaître qu'on nous laissait quinze jours au lieu de deux heures pour remercier Malyn.

Quant à l'étroit égoïsme dont malgré tout l'*Egalité* ne me croit pas capable (ce dont je la remercie) j'ai toujours fait preuve au contraire, dans les questions où la conciliation est possible, du désir qui m'anime d'aplanir toutes les difficultés.

En vous remerciant de votre obligeance je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations empressées.

ALBERT MOTTE.

A propos de l'« Economie des Ménages »

Tourcoing, le 8 juin 1895.

Monsieur le Directeur
du *Journal de Roubaix*.

Le 25 mai vous avez bien voulu donner l'hospitalité à quelques lignes que je vous ai écrites concernant l'*Economie des Ménages* à Tourcoing.

N'ayant pas reçu de réponse, je sollicite de nouveau de votre part l'insertion de ce qui suit, espérant que vous ne refuserez pas ce service à un homme qui veut faire la lumière et dire la vérité. Je vous en suis reconnaissant à l'avance et vous prie de me croire votre dévoué

VERSCHUERE HENRI.

Lettre ouverte à Messieurs les Administrateurs de la Société coopérative l' « Economie des Ménages », à Tourcoing.

Par l'intermédiaire de la presse j'ai signalé aux nombreux sociétaires de notre coopérative les infractions commises par vous aux règlements; n'ayant pas reçu de réponse, je continue.

Pourquoi nous sommes-nous mis sociétaires de la coopérative de charbon *La Tourquennoise* ? Il avait été décidé, expliqué, et compris, que c'était à seule fin de faire profiter tous nos sociétaires des bénéfices réalisés à cette société chacun au prorata de ses achats.

Il était bien convenu que chacun pouvait prendre du charbon au nom de notre société à *La Tourquennoise*: les bénéfices réalisés par cet achat auraient été portés au compte du sociétaire acheteur.

Pourquoi violez-vous encore une fois ces décisions ? Vous achetez, au détriment de notre société du charbon aux marchands qui vous conviennent; c'est-à-dire à ceux qui boivent bien des chopes, et à ceux qui ont besoin de jouets divers etc. Vous voyez parfaitement que vous ne cherchez que vos petits bénéfices.

Comment cela ira-t-il plus tard ?

J'espère que cette fois vous daignerez me démentir ou que vous ferez ce que je vous demande depuis six mois: une assemblée générale.

VERSCHUER HENRI,
Administrateur de la coopérative l' « Economie de Ménages », à Tourcoing, rue du Fresnoy au pont de Mme Descat, Blanc-Seau

NORD

Douai. — *Nécrologie.* — Nous apprenons avec un vif regret la mort de M. Henri Duhem, président de chambre honoraire à la Cour d'appel, décédé samedi, après une courte maladie, dans sa 76e année.

Après avoir occupé pendant 20 ans une place éminente au barreau de Douai, M. Duhem fut nommé en 1862 conseiller à la Cour. En cette qualité, il fut fréquemment appelé à présider les assises du Nord et celles du Pas-de-Calais. En 1874, il devint président de chambre.

Appartenant à une ancienne famille douaisienne, M. Duhem ne laissa échapper aucune occasion de rendre service à sa ville natale et à ses concitoyens. Il fut notamment pendant de longues années membre de l'administration des hospices, président de la commission d'examens pour le brevet de capacité, membre du conseil de fabrique de l'église Saint-Pierre.

Les funérailles auront lieu mardi à Saint-Pierre, à Douai.

Nos représentants au Parlement. — Dans le scrutin sur le passage à la discussion des articles du projet de loi concernant la réforme de l'impôt des boissons, qui a été voté par 412 voix contre 97, tous les députés du Nord ont voté *pour*, sauf M. Lemire, qui n'a pas pris part au vote.

Un grave accident à la gare de Valenciennes. — Dimanche, le train tramway, venant de Lourches et entrant en gare à 5 heures et demie sur la voie 6, a tamponné un homme d'équipe, Désiré Gouttière, âgé de 55 ans, qui n'a pas entendu les signaux répétés du mécanicien. Le malheureux a été relevé la tête abîmée et l'épaule droite cassée.

PAS-DE-CALAIS

Découverte d'une bombe à Calais. — Nous avons annoncé l'arrestation des deux individus coupables de l'assassinat de la « mère Louis » à Calais et leur transfert à la prison de Boulogne.

L'instruction vient de faire une importante découverte qui a causé une vive sensation à Calais.

Au cours d'une perquisition faite chez Vigniel, un des deux coupables, on a trouvé une bombe explosible toute chargée et prête à être employée. Les magistrats vont poursuivre activement leur enquête.

Lugubre découverte à Calais. — Vendredi matin, le cadavre d'un marin resté jusqu'ici inconnu et dans un état de décomposition avancée a été trouvé échoué sur la plage de Marck, à une distance d'environ 600 mètres du phare de Walde.

On croit se trouver en présence d'une victime du bateau lamaneur de Dunkerque récemment englouti dans ces parages.

Ecole des Sciences sociales et politiques DE LILLE

COURS D'HISTOIRE CONTEMPORAINE
PROFESSÉ PAR M. DE LA GORCE. — 3e CONFÉRENCE

C'est en 1854, lors de la guerre de Crimée, que Cavour, et avec lui le Piémont, fait son entrée dans la grande politique européenne.

L'audacieux ministre a conçu le projet de s'allier contre la Russie avec la France et l'Angleterre ; c'est un habile moyen de se mettre sur le même pied que les grandes puissances et de leur persuader que le Piémont est le seul royaume d'Italie véritablement bien organisé, méritant en conséquence d'être mis à la tête et d'être investi du gouvernement de toute la péninsule.

Le premier confident de Cavour fut le roi Victor-Emmanuel, qui accueillit favorablement la combinaison ingénieuse de son ministre. Mais, portée devant le conseil des ministres, la question n'obtint pas autant de succès que devant le souverain ; c'était à qui formulerait des objections ; les soldats piémontais, disait-on, seront plutôt considérés comme des mercenaires que comme des alliés, leur chef sera sous la dépendance des généraux des autres puissances. On ajoutait qu'à ce moment le peuple était criblé d'impôts et qu'il était inutile d'augmenter ses charges en lançant le pays dans une aventure périlleuse dont il ne retirerait aucune espèce de profit ; l'expédition ne pouvait procurer au Piémont qu'une perte d'hommes et une perte d'argent.

La discussion entre les ministres durait encore lorsqu'arriva à Turin la notification du traité d'alliance offensive et défensive conclu entre la France et l'Angleterre. Il était trop tard pour intervenir. Cavour ne désespéra pas cependant de voir triompher sa cause.

L'armée anglaise, forte de 30,000 hommes au début, était, au bout de six mois, réduite à 12,000 soldats. Cette situation cause à Londres une grande émotion : on renverse le ministère, la presse attaque le gouvernement, l'opinion, on ne sait trop pourquoi, s'en prend au prince Albert; mais, en somme, on était peu disposé à envoyer de nouvelles troupes guerroyer contre les redoutables armées de la Russie.

Soudain, on se souvint du Piémont : l'ambassadeur anglais à Turin, sir Hudson, engagea des négociations avec M. de Cavour et celui-ci saisit avec empressement l'occasion qui lui était offerte de mettre son projet à exécution. Il promit un corps de 15.000 hommes; mais, pour ne pas être à la merci de ses alliés, il exigea de leur part un engagement écrit, suivant lequel : 1° Le Piémont participerait sur le pied d'égalité avec les autres puissances aux négociations qui suivraient la guerre; 2° La France et l'Angleterre prendraient en considération l'état malheureux de l'Italie et remanieraient sa situation territoriale; 3° Enfin, elles chercheraient à obtenir de l'Autriche qu'elle adoucisse sa domination dans la Lombardie.

Malheureusement pour Cavour, la France et l'Angleterre recherchaient à ce moment l'alliance de l'Autriche; et, la préférant au faible secours que leur apporterait le Piémont, les cabinets de Paris et de Londres refusèrent de prendre un engagement écrit.

Cavour fut consterné par cette nouvelle, mais il reprit bientôt toute son énergie pour lutter contre une opposition d'autant plus formidable qu'il avait fait présenter par le ministre de l'intérieur un projet de loi supprimant les congrégations religieuses et sécularisant la plupart des biens ecclésiastiques.

Cette « loi des couvents, » comme on l'appelait, devait être funeste à la famille royale. Pendant la première délibération, on apprend, le 11 janvier 1855, la mort de la mère du roi ; on s'ajourne, on reprend la loi des couvents, mais, le 20 janvier, la mort de la reine entraîne une nouvelle suspension ; le 9 février, on reprend la discussion deux fois interrompue ; la mort du duc de Gênes, frère du roi, vient jeter un nouveau deuil dans la famille royale et amène une troisième interruption dans la discussion de cette loi anti-religieuse.

Ces morts successives avaient causé une profonde terreur chez les habitants foncièrement chrétiens du Piémont, qui y voyaient une punition de Dieu, et Cavour montra partout une résistance opiniâtre. Il eut un instant de découragement et songea à s'acheter en France une petite villa pour y finir paisiblement son existence: mais le découragement n'est que passager chez les véritables ambitieux, et Cavour, seul entre tous, lutta avec une énergie et une habileté qui assurèrent son triomphe définitif.

La question d'Orient fut de nouveau discutée par le conseil des ministres ; on délibéra jusqu'à deux ou trois heures du matin et on se sépara sans avoir pris de décision. Cavour ne perdit point de temps : il courut droit chez le roi et fit signer au souverain un décret lui donnant la plupart des ministères et établissant à son profit une sorte de dictature. Cela fait, sans s'inquiéter des attaques et des récriminations qui s'élevaient de toutes parts, il accepta le 15 janvier 1855 un traité sans garanties, faisant entrer le Piémont dans l'alliance de la France et de l'Angleterre.

C'était le triomphe de Cavour, qui, après bien des efforts et des difficultés, voyait son plan se réaliser au gré de ses désirs.

Pour former le corps expéditionnaire, Cavour choisit parmi les troupes piémontaises 15.000 hommes d'élite et en donna le commandement au général La Marmora. Pendant que l'armée sarde se battait en Crimée, Cavour accompagnait Victor-Emmanuel dans un voyage à Paris et à Londres, prodiguant les visites aux hommes influents et cherchant à en faire des partisans convaincus et acharnés de l'unité italienne.

Tels sont les préliminaires du congrès de Paris auquel nous verrons figurer avec éclat celui que nous avons déjà vu manœuvrer avec tant d'habileté et de persévérance dans l'intérêt de sa cause, et qui ne négligera rien pour arriver à sa fin : l'absorption par le Piémont de l'Italie tout entière.

BELGIQUE

Faux monnayeurs. — Un suicide. — La police bruxelloise avait arrêté, il y a quelque temps, à Bruxelles une bande de faux monnayeurs. Leur chef restait introuvable. La police ayant découvert sa retraite, allait procéder à son arrestation, lorsque le malfaiteur avala une forte dose de sel d'oseille. Il est mort quelques instants après. C'était un nommé Marins Chaudron, né à la Nouvelle-Orléans.

Un incident militaire à Bruxelles. — Plusieurs soldats, sortis récemment de la prison militaire, avaient formé le projet insensé de s'introduire dans la caserne du Petit Château, à Bruxelles, occupée par un régiment de ligne, et d'exciter les soldats au pillage.

L'autorité militaire prévenue a pris les mesures nécessaires et, à part deux soldats ivres qui ont résisté aux ordres de leurs chefs, tout est resté calme.

Mouscron. — *Un concert.* — Le concert organisé par la société *La Prévoyante de l'Avenir*, pour la construction d'habitations ouvrières, a eu lieu dimanche à 4 heures dans le magnifique parc de M. Ducoulombier-Guermonprez, et a obtenu un plein succès. Une foule assez considérable avait tenu à assister à ce beau concert. L'*Harmonie Royale*, sous la direction de M. J. Masurel, et la société chorale le *Cercle Gounod*, dirigée par M. O. Cracco, prêtaient leur bienveillant concours à cette fête. Ces deux sociétés ont exécuté les différents numéros du programme avec beaucoup d'habileté et de précision.

Le clou du concert était *Hérodiade*, l'œuvre splendide de Massenet, exécutée par le cercle Gounod accompagnée par l'*Harmonie Royale* (150 exécutants). Bien que l'ensemble et les nuances aient été très bien observés, nous croyons devoir faire remarquer que l'accompagnement de l'*Harmonie Royale* couvrait les voix à certains endroits de l'œuvre du maître.

A part ce détail, l'exécution a été excellente.

Sur la façade de la maison d'habitation de M. Ducoulombier-Guermonprez, faisant face au parc, ainsi que sur le kiosque, des drapeaux aux couleurs nationales belges et françaises avaient été arborés.

En résumé, le concert de la *Prévoyante de l'Avenir* a été pour cette société un véritable succès.

Mont à Leux. — *L'octave de Saint-Antoine de Padoue.* — Dimanche ont commencé, à l'église Saint-Antoine de Padoue, les cérémonies de l'octave, devant une véritable affluence de fidèles. Au salut, le Révérend Père Ulric, récollet bien connu à Roubaix, a prononcé un sermon, dont voici le résumé :

« Vous jouirez dans le séjour des bienheureux de tout l'éclat des vertus qui furent pratiquées ici-bas. Souvent sur la terre la vertu est méconnue, méprisée, et là haut elle brille dans tout son épanouissement, comme un soleil dans son plein midi. Parfois Dieu permet qu'un rayon de cette gloire parvienne jusqu'à la terre, soit pour donner aux saints une gloire accidentelle, soit pour manifester la gloire de Dieu, soit dans un but providentiel spécial.

» C'est ce qui a lieu dans le culte de saint Antoine. Car pourquoi cette manifestation inouie de la puissance de Saint-Antoine dans un siècle livré à la matière et aux plaisirs? N'est-ce pas pour élever les cœurs et les esprits vers le surnaturel tant oublié qui est cependant la seule chose devant demeurer après la vie. »

Aujourd'hui lundi, le prédicateur prendra pour sujet de son sermon: L'arrière-boutique de saint Antoine de Padoue.

— *Le carrousel.* — Hier dimanche a eu lieu le carrousel annuel. Beaucoup de coureurs s'étaient fait inscrire, mais par suite du manque de voitures, 103 seulement ont pu concourir. Voici les résultats du concours.

1er prix, M. Charles Hollebeke, de Mouscron; 2e, M. Léon Glorieux, de Mouscron; 3e, M. Jules Herlaert, de Mont-à-Leux; 4e, M. Verschuere, de Tourcoing; 5e, M. Henri Gadenne, de Luingne; 6e, M. Henri Detertre, de Werwicq. Surprises : MM. Vercaver, de Lauwe; Pierre Dassonville, d'Herseaux; Cazier de Werwicq, et Louis Grimonprez, de Mont-à-Leux.

Dottignies. — *Un festival.* — La société musicale de Dottignies organise, pour le 28 juillet prochain, un grand festival offert aux sociétés d'harmonies, de fanfares et de chant. La commission, qui a pour président d'honneur M. le baron Armand del Fosse et d'Espierres, invite les sociétés du Royaume et de l'étranger à y participer.

Tournai. — *Le Congrès archéologique.* — On sait que le congrès archéologique se tiendra le 5 août prochain; plus de cinq cents adhérents se sont déjà fait inscrire.

Un délégué spécial du ministre de l'Instruction publique assistera aux séances, qui promettent d'être des plus intéressantes.

Voici d'autre part les noms des illustrations étrangères qui ont promis leur concours :

Le comte de Marsy, président du Congrès archéologique français; le marquis de Nadaillac, de Paris; M. Léon Germain, de Nancy; le docteur Carton, de Lille, explorateur en Algérie et en Tunisie ; le baron de Baye, de Paris; le R. P. Camille de la Croix, célèbre à Poitiers par ses découvertes de Sanxay; le marquis de l'Estourbeillon, de Vannes; de nombreux historiens, géologues et archéologues des départements du Nord, du Pas-de-Calais, de l'Oise et de la Somme; du Grand-Duché de Luxembourg; des Pays-Bas; des adhésions ont même été envoyées de Russie et de Portugal.

Une bande de voleurs opérant la nuit sur les trains en marche. — Triple arrestation. — Depuis quelques temps on signalait de divers côtés de nombreux vols commis dans les trains de marchandises. Ces vols devaient se commettre la nuit et pendant la marche des trains.

L'administration des chemins de fer avait donné partout des ordres formels pour qu'une surveillance active fut faite par le personnel des gares et celui du trafic. Malgré tout, les vols continuaient avec une désespérante régularité.

Le commissaire de police Massart, du quartier Sainte-Barbe, à Molenbeek, sur le territoire duquel est située la gare de l'Ouest, où le transit est considérable, avait de son côté organisé une surveillance spéciale.

Samedi, vers onze heures et demie du soir, un employé de la gare de l'Ouest accourait tout essoufflé au commissariat de la place de la Duchesse.

Il apprit à M. Massart que le serre-frein d'un train venant de la gare du Midi et se dirigeant vers la ligne du Nord avait entendu grincer plusieurs portes de wagons entre le pont de la rue Birmingham et celui de la chaussée de Ninove, en même temps il avait vu quantité de colis jetés le long du talus. N'ayant aucun moyen d'action, il n'avait pu faire stopper le train, et ce n'est qu'à l'arrêt de la gare de l'Ouest qu'il put avertir le chef de celle-ci de ce qui s'était passé.

M. le commissaire Massart, à la tête de tous les agents qu'il avait à sa disposition, se mit en campagne. La distance entre les deux ponts sur la voie ferrée fut cernée et on organisa une battue.

Partout on rencontra des colis gisant sur le talus. Près du pont de la rue Birmingham, l'agent Spanhozen trouva trois individus occupés à fracturer des malles.

L'agent sonna l'alarme ; aussitôt les bandits prirent la fuite. Le policier se mit à leur poursuite et parvint à en arrêter un. Le malfaiteur engagea une lutte désespérée, au cours de laquelle maints coups furent échangés.

Le bandit serait parvenu peut-être à échapper sans l'arrivée de l'agent Bellemans. Solidement garrotté, le voleur fut conduit au commissariat de police.

M. Massart parvint, au bout de deux heures d'interrogatoire à connaître l'identité de son prisonnier. C'est un dangereux malfaiteur molenbeetois, le nommé D... Pressé de questions, il dénonça ses complices, les nommés C... et J... autres personnages du même acabit. Ordre fut donné de les rechercher, et dimanche matin ils furent arrêtés à leur tour.

Malgré leurs protestations, ils ont été écroués.

On a tout lieu de croire que D..., C... et J... ne sont que trois membres d'une bande internationale qui doit opérer sur tout le réseau belge. Une enquête sera faite dans ce sens par le parquet, qui a été averti, et par l'administration des chemins de fer.

ETAT-CIVIL. — ROUBAIX. — Déclarations de naissances du dimanche 9 juin. — Raymond Larivière, rue Saint-Amand, cour Delplanque 2. — Jean-Baptiste De Wasch, rue Desbonnets 17. — Marie Boulanger, rue Cadeau 35. — Gaston Richet, rue de la Planche-Trouée, cour Florin 15. — Raymond Clercx, rue Turgot, cour Duforest 4. — Irène Leplat, rue Philippe-le-Bon 20. — Raymond Delporte, rue d'Avelghem 135. — Emile Leclercq, rue Baurewaert 147. — Noémie Dupont, rue Lacroix, cour Delannoy 3. — *Publications de mariages.* — Aloïse Beirleir, 21 ans, peigneur, rue de Soubise 2 et Hermance Lecomte, 23 ans, peigneuse, rue Cugnot 53. — Henri Beels, 25 ans, apprêteur, rue et cour Bernard 17 et Stéphanie Pylyser, 34 ans, peigneuse, rue Thècle 26. — Cyrille Vanpoucke, 24 ans, garçon boulanger, rue Saint-André 8 et Elisa Bruneel, 17 ans, piqûrière rue Charlemagne 19. — Joseph Verschueren, 27 ans, journalier, rue Monge 94 et Emilie Flypo, 16 ans, dentellière, rue Monge 94. — Arthur Briquet, 30 ans, fabricant de bonneterie, à Tourcoing et Eugénie Ferfaille, 18 ans, sans profession, rue Notre-Dame 35. — Jules Joveneau, 24 ans, entrepreneur à Tourcoing et Marie Vramilont, 19 ans, sans profession, rue de Tourcoing 81. — Auguste Lorthioir, 24 ans, tourneur en bois, rue Decrême cour Vanrobays 3 et Clara Haire, 26 ans, soigneuse, rue Fourcroy, cour Lauwers 2. — Alexandre Lacquement, 21 ans, valet de chambre à Lille et Sophie Semal, 30 ans, couturière, rue d'Isly 33. — J.-B. Duquenne, 31 ans, cordonnier, rue du Grand-Chemin 56 et Marie Pihen, 27 ans, ménagère, rue du Grand-Chemin 56. — Joseph Van Artselaer, 37 ans, tisserand, chemin de la Makellerie et Joséphine Demeyere, 30 ans, journalière, rue de Wasquehal 130. — Victor Rosier, 34 ans, chauffeur-conducteur, rue de l'Ommelet et Blanche Boone, 19 ans, repasseuse, rue du Cartigny, maison Duchatelet. — Amand Trentesaux, 51 ans, tourneur en fer à Roubaix et Pauline Vanderhemel, 60 ans, servante, rue de Condé 20. — Georges Zeyher, 25 ans, rattacheur, rue du Fort 36 et Marie D'haene, 21 ans, ménagère, rue du Fort 36. — Camille Casterman, 25 ans, maçon, à Rumes et Philomène Herchue, 31 ans, couturière, boulevard de Mulhouse. — François Dehooghe, 25 ans, tisserand, rue Saint-Laurent, cité Saint-François 3 et Jeanne Dutilly, 35 ans, journalière, rue Saint-Antoine 29. — Jean-Baptiste Meurisse, 23 ans, cocher, rue du Coq-Français 240 et Palmyre Statius, 28 ans, couturière, rue de Tunis 16. — Jules Maquet, 24 ans, mécanicien, rue de France 5 et Marie Vanbrantegham, 26 ans, tisserande, rue Labruyère 65. — Joseph Dujardin, 36 ans, apprêteur, rue des Filatures, cour Buysse 5 et Laurentine Beyaert, 26 ans, soigneuse, rue du Fontenoy, cour Flipo 6. — Henri Van Loot, 13 ans, journalier, rue de Mons, cour Orange 6 et Hélène Adam, 19 ans, journalière, rue de Mons, cour Orange 6. — Jean-Baptiste Deborgher, 23 ans, échantillonneur, à Roubaix et Maria Mullié, 25 ans, tailleuse, à Wasquehal — Emile Baisez, 33 ans, magasinier, à Tourcoing et Zélie Legrand, 26 ans, couturière, à Roubaix. — François Simon, 33 ans, maçon, à Taintegnies et Marie Vandekerckhove, 34 ans, cuisinière, Grande-Rue 393 — Edouard Lolivier, 21 ans, tisserand, à Croix et Léonie Desurmont, 19 ans, soigneuse, rue Meyerbeer, cour Swiefel 2. — *Déclarations de décès.* — Adolphe Roussel, 66 ans, rue de la Redoute 127. — Zélia Winckel, 26 jours, rue de Launoy, cour Boyaval 21, — Henri Verleye, 16 ans, rue de l'Epeule 141. — Louis Delemarle, 3 mois, rue Marceau 34. — Vermeirsch, présenté sans vie, rue Chateaubriand 52. — Charlemagne Planchon, 51 ans, rue Lafontaine

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

ROUBAIX. — Voici les résultats des concours qui ont eu lieu le dimanche 9 juin 1895 :

Rambouillet. — Organisé par l'Avenir du Tilleul, et donné au siège de la société le Messager de l'Avenir, établie chez M. Louis Foulon, cabaretier rue Monge. 375 pigeons lâchés à 5 heures, beau temps vent Nord, par M. Petit, convoyeur.

1er Loridan 6p. 2e Debœuf 4p. 3e Mortier p. 4e Leclercq 3p. 5e Brédart 6p. 6e Michon. 7e et 8e Loridon. 9e Deroubaix 4p. 10e Vankempen 4p. 11e Parent 3p. 12e Pottier 2p. 13e Dervaux 3p. 14e Debusschère p. 15e Debruyne 2p. 16e Capart 2p. 17e Vankempen p. 18e Cœne. 19e Dumortier p. 20e Vergin p. 21e Rondart p. 22e Dranp p. 23e Loridon p. 24e Leclercq p. 25e Parent p. 26e Lepers p. 27e Debaest p. 28e Noël. 29e Coenne. 30e Leclercq. 31e Vereecken. 32e Decolère. 33e Dessin. 34e Desar. 35e Droulet. 36e Pochart. Le premier pigeon a été constaté à 9 h. 04-17, le dernier à 9 h. 21-57. Le régulateur offert par la commission de l'Avenir du Tilleul a été gagné à la première série de deux non désignés à M. Loridon.

Chantilly. — Organisé par l'Union Fédérale et donné au siège de la Société l' « Egalité » établie chez M. Henri Frady, cabaretier rue de Toulouse. 454 pigeons lâchés à 5 h. 45, beau temps vent Nord par M. Joseph Dedoncker.

1er prix Denis U, 3p. 2e Olivier 3p. 3e Dutat p. 4e Duhamel 4p. 5e Pruvost. 6e Deboë p. 7e Desfontaines 2p. 8e Denis 4p. 9e Lepers 6p. 10e Rabaix 3p. 11e Maes 3p. 12e Lefebvre 3p. 13e Ysebaert 2p. 14e Coene 3p. 15e Ysebaert 4p. 16e Vermeire 2p. 17e Leman 3p. 18e Vanrenterghen 2p. 19e Kint 4p. 20e Mazure 5p. 21e Vandystael p. 22e Dolphens 2p.

23e Vanvost p. 24e Salembier p. 25e Leers p. 26 Salembier p. 27e Vandenberghe 2p. 28e Dancoisne 3p. 29e Floquet p. 30e Delcourt 2p. 31e Kint 2p. 32 Hazebrouck 2p. 33 et 34e Pollet 3p. 35e Wattredalle p. 36e Delcour p. 37e Haquette 2p. 38e Platt. 39e Neuvejans 2p. 40e Debruyker, 41e Soyer. 42e Level. 43e Denis. Poules à 3 et 5 francs hors concours Louis Haquette. Poules de sections Lefebvre, Haquette, Vanschoorisse, Costenoble et Carette. Le premier pigeon a été constaté à 8 heures 43'57 avec une vitesse de 981 mètres 50 à la minute, le dernier à 9 heures 53'40'', avec une vitesse de 934 mètres 42 à la minute.

Saint-Just. — Organisé par la Fédération du Nord et donné au siège de la société établie chez M. Herbaut, cabaretier rue de Thionville à Croix; 46 pigeons lâchés à 6 h. 1er Mathon 3p. 2e Maton 3p. 3e Lommaert. 4e Herbaut p. 5e Drohart. 6e et 7e Mathon p. Le premier pigeon a été constaté à 8 h. 34-10, le dernier à 8 h. 35-16.

Chantilly. — Organisé par la Fédération roubaisienne et donné au siège de la société l'Harmonie, établie chez M. Lagache, cabaretier, Grand'Place à Mouveaux 595 pigeons lâchés à 5 heures 30, beau temps, vent Nord, par M. Leman, convoyeur.

1er prix Vanhorme U 4p. 2e Deffrennes 4p. 3e Romain 4p. 4e Dancette 4p. 5e Loucheur 5p. 6e Salembier 2p. 7e Loucheur 3p. 8e Bausier. 9e Ponthieu. 10e Dancette 5p. 11e Herman 3p. 12e Grimonpont 2p. 13e Degraeve 3p. 14e Doutreluigne 3p. 15e Wouters 5p. 16e Catel 5p. 17e Vermèche 2p. 18e Bourgois 2p. 19e Albrecht 4p. 20e Delbart 3p. 21e Bauduin 2p. 22e Deconinck 1p. 23e Losfeld 1p. 24e Simon 2p.

25e Wattel 2p 26e Vanhorme 1p. 27e Deheuvels 1. 28e Baert 1p. 29e Liagre 1p. 30e Lepers 1p. 31e Deronne 1p. 32e Lepers 1p. 33e Moreau 1p. 34e Spel 1p. 35e Lampe 1p. 36e Six 1 p. 37e Enneman 1p. 38e Stoffin. 39e Boutchouck 1p. 40e Marissal 1p. 41e Florin 1p. 42e Breux 1p. 43e Denduyts. 44e Duponchelle 1p. 45e Vanhorme 1. 46e Maillot 1p. 47e Lauwens 1 p. 48e Wattel R. 49e Deltonne. 50e et 51e Salembier. 52e Godfrin. 53e Chocrau 54e Vanhecke. 55e Ponthieu. 56e Descrouet.

Le premier pigeon a été constaté à 8 h. 34'53'' avec une vitesse de 943 m. 80 à la minute; le dernier à 8 h. 45'13 avec une vitesse de 897 m. 91 à la minute. Distribution des prix jeudi soir à 8 h. 1|2.

Chateaudun. — Organisé par le cercle « Union », établi au café Pandore, rue Fauvrée. Le premier pigeon a été constaté à 10 heures 18; le concours sera clôturé vers 10 heures 30 et affiché aujourd'hui lundi dès la première heure.

AUX FABRIQUES PARISIENNES
E. LANDAUER
16, rue du Vieil-Abreuvoir, 16, ROUBAIX
SPÉCIALITÉ DE
TROUSSEAUX et LAYETTES
Immense assortiment de **Linge brodé** et cousu à la main. Grand choix d'articles hautes nouveautés pour **enfants**, en **Robes blanches** et **couleurs**, **Douillettes**, **Pelisses** cachemire et piqué, **Robes de baptême**, **Chapeaux**, **Bonnets**, **Tabliers**, etc. **Rideaux** en tous genres.
CHEMISES pour hommes et jeunes gens, toutes faites et sur mesure
Dépôt de Toiles des Vosges et **Linge de table**, garantis à l'usage
SPÉCIALITÉ D'ARTICLES POUR PREMIÈRE COMMUNION
Prix-fixe marqué en chiffres connus. — NOMBREUSES OCCASIONS
39663 ROUBAIX, 16, rue du Vieil-Abreuvoir, 16, ROUBAIX 8031

Le nombre des personnes atteintes de *maladies de l'estomac* et *de la poitrine* est très grand. Comment se débarrasser de ces maladies? en prenant chaque matin une cuillerée à café de **Tisane Dussolin** qui se vend 4 fr. 50 le flacon dans toutes les bonnes pharmacies. Vente en gros, pharmacie Derbecq, 24, rue de Charonne, à Paris. 39832

EXTRAIT PUR RIZ
L'ONDINE
Délayée dans l'eau, forme un lait onctueux et rafraîchissant.
EN VENTE
PARTOUT
Bizerie de France, Lille-Paris
45768

COMBATS DE COQS

ROUBAIX. — Il se jouera aujourd'hui lundi au Bon Vivant un 2 de 3 mort pour 50 francs contre l'Enflé ; paires de plaisir à 10 fr.

CAISSE D'EPARGNE DE ROUBAIX

5, RUE DU CHATEAU, 5
Séances des 8 et 9 juin 1895

DÉSIGNATION DES CAISSES		VERSEMENTS nombre	nouv. livrets	SOMMES	REMBOURS nombre	sommes
Roubaix..	Samedi	101	14	24 019 »	74	47.955 06
	Dimanche	226	42	35 687 »	71	26 445 95
Lannoy		27	3	5.985 »	[illegible]	4 931.73
Croix		14	3	6 575 »	5	550 ..
Wattrelos		22	»	4.670 »	14	5.620..
Ascq		5	3	3.342 »	»	—
TOTAUX		395	65	80 278 »	176	84.904.74

Les opérations du mois de juin sont suivies : A Roubaix : par MM. L. Mulliez-Delattre et Auguste Pennel, directeurs ; et MM. Truffaut-Watine et Louis Prus, directeurs-adjoints. A Lannoy, par M. J. Mulliez-Dewailly. A Croix, par MM. Alphonse Nedousel et Jules Delescluse. A Wattrelos, par MM. Jean-Baptiste Delchambre et Hien-Seynaeve. A Ascq, par MM. Louis Verdière et Jean-Baptiste Crucq.

ORDRE DU SERVICE. — La Caisse est ouverte pour recevoir les dépôt ainsi que les demandes de remboursements, les dimanches, de 9 à 11 heures, les samedis, de 9 à 10 heures 1|4, 5, rue du Château. Les remboursements ont lieu, les dimanches, à 11 heures 1|2, les samedis à 10 heures 1|2, 8 jours après la demande.

Le Caissier, FRÉMONT.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers & PAR FIL SPÉCIAL)

Quatre-vingts bons Français

Strasbourg, 9 juin. — Quatre-vingt-quatre jeunes gens nés dans l'arrondissement de Strasbourg-campagne, sont cités à comparaître le 9 juillet prochain devant le tribunal correctionnel à Strasbourg, sous l'inculpation de s'être soustraits par l'émigration au service militaire.

La question arménienne. — Dispositions actuelles de la Porte. — Langage hautain du «Daily News» — Un dada de M. Gladstone

Londres, 10 juin. — La presse anglaise continue à s'occuper de la question arménienne, mais son enthousiasme est visiblement refroidi: car, bien qu'elle continue à parler, pour se donner de l'importance, au nom des gouvernements anglais, *français et russe*..., il est visible que ces deux derniers se sont donné pour mission de surveiller le premier, plus encore que le Turc, dans cette affaire d'Arménie.

Le *Standard* et le *Daily News* de ce matin voient dans la nomination de Saïd Pacha un symptôme favorable des dispositions conciliantes de la Porte.

Le *Standard* ajoute qu'on peut très bien régler la question sans faire la guerre ; une simple commission permanente européenne remplirait parfaitement le but en Arménie.

Le *Daily News* roule des yeux qu'il voudrait rendre féroces et parle du partage pacifique de l'Empire ottoman. Mais c'est pour rire et pour faire plaisir à M. Gladstone dont cette question anglo arménienne est le dernier dada.

Le *Daily News* se fait, en outre, télégraphier de Constantinople — et sous toutes réserves — que des troubles ont éclaté à Mossoul!

Le *Daily News* s'est fait, depuis plusieurs mois, une spécialité de ces dépêches alarmantes auxquelles on ne prête plus la moindre attention.

Dans une autre dépêche qu'il se fait adresser de Mouch, le *Daily News* met en doute la véracité des enquêteurs turcs, « dont le rapport au sultan n'est qu'un amas de mensonges. »

Satisfaits

Londres, 10 juin. — Les délégués des mineurs britanniques au congrès de Paris se déclarent hautement satisfaits des résultats du congrès.

Les postiers hongrois. — Grève en décroissance — L'intervention des socialistes

Budapest, 10 juin. — La grève des employés des postes est en décroissance. Six cents d'entre eux sont encore en grève.

Le service est déjà plus régulier, grâce à l'arrivée de 500 employés appelés de la province et à l'assistance d'une équipe de sous-officiers et soldats.

Sur les dix réunions auxquelles les socialistes avaient été convoqués, deux n'ont pas eu lieu et une a été dissoute.

Les autres se sont passées sans incidents.

LA MUTUAL LIFE
La plus ancienne des Etats-Unis
La plus importante du monde
Compagnie d'Assurances sur la Vie et de Rentes Viagères
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE 1894 :
Production : 1 milliard 96 millions d'affaires nouvelles pendant l'année. — **Garanties :** 1 milliard 60 millions, soit une augmentation de 93 millions pendant l'année. — **Recettes :** 248 millions, en augmentation de 31 millions pour l'exercice. — **Surplus ou excédent :** 116 millions soit 23 millions de plus qu'au 31 décembre de l'année précédente.
Pour tous renseignements, écrire ou s'adresser à M. **LEPOUTRE-POLLET, Agent général divisionnaire,** Reçoit chaque matin, jusqu'à dix heures, **35, rue Pellart, à Roubaix. Téléphone n° 461.** 89100—3973

MAISON DU TAPIS
LINOLEUM
En toutes largeurs et qualités (importation directe)
MOQUETTES, FOYERS, CARPETTES
TAPIS DE PERSE
PORTIÈRES ET TENTURES
OCCASION. **LE TRIANON** *joli tapis de table frangé, toutes nuances, 150 sur 150,* **5,90.**
Seule adresse :
E. DUJARDIN ET Cie
7, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix
N.-B. — Envoi franco d'échantillons sur demande

PIANOS
GAVEAU
Grande **Médaille d'or,** Exposition Universelle de Paris ; 1889, **Membre du Jury, hors concours aux Expositions** : Le Havre 1887, Toulouse 1887, Barcelone 1888, Paris 1890, 1891, 1893, 1894, Lyon 1894, **Chevalier de la Légion d'honneur,** Officier d'Académie, Chevalier de l'Ordre du Christ-du-Portugal, Chevalier de l'Ordre d'Isabelle-la-Catholique; Chevalier de l'Ordre du Cambodge, Chevalier de l'Ordre du Dragon de l'Annam. — **DÉPÔT A LILLE, 7 ter, rue de Roubaix.** *Agent général :* **A. WASSENOVE,** *professeur.* 92780

BULLETIN INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Roubaix-Tourcoing, 10 juin.

Les cours n'ont pas varié depuis samedi ; ils restent soutenus.

REVUE DES MARCHÉS

MARCHÉS D'ORIGINE

Buenos-Ayres, 8 juin.

Le cours de l'or est à 344 0|0 piastres papier monnaie.

Port-Elizabeth, 11 mai.

Ces jours derniers il a régné un peu plus de demande, notamment pour laines en suint, dont il a été vendu 6 à 700 b|s pour le Continent; pour Bradford il s'est fait aussi quelques petites affaires. Les laines en suint légères longue soie ont obtenu 3 3|4 à 43, Grasveld 4 1|4 à 4 1|2d. En snow white quelques petits lots bonne qualité ont eu acheteurs de 12d. à 12 1|2d., moyennes quelque peu défectueuses 10 1|2d. à 11 1|4d. Le stock sur place s'est de nouveau accru et s'élève actuellement à ca 28,000 balles.

Stralsund, 6 juin.

Arrivages 2,500 qtx. Lavage excellent; pour laine lavée on a payé 94 à 106, pour non lavée 36 à 40 M. La hausse est de 10 0|0.

MARCHÉS D'IMPORTATION

Anvers, 11 juin.

(*par télégraphe*)

En disponible, il a été traité ... balles Australie, .. b. Plata, ... b. Espagne.

Le Havre, 9 juin.

(*De notre correspondant particulier*)

REVUE DE LA SEMAINE

Laines. — La spéculation sur cet article est très active et grâce aux avis satisfaisants reçus des centres industriels, le sentiment est décidément bien meilleur. Les affaires ont été très suivies, et les cours, malgré la réaction causée par des ventes en réalisation de bénéfices, présentent en clôture une nouvelle hausse de 3 francs pour la semaine.

Voici les cours de clôture : mai »»»,»»; juin 116,50; juillet 117,»»; août 118,»»; septembre 118,50; octobre 119,»»; novembre 119,50; décembre 120,»»; janvier 120,50; février 122,50 ; mars 123,»»; avril 123,»»; mai 123,»».

MARCHÉS DE CONSOMMATION

FRANCE

Tourcoing, 8 juin 1895.

REVUE DE QUINZAINE

Depuis ma dernière, nous avons suivi une marche régulière et toujours ascendante, qui se traduit par cinq à dix centimes de hausse selon les mois.

Si les quantités inscrites au terme sont peu élevées les affaires en disponible ont été considérables, et le conditionnement suffit à peine.

Le relevé des Magasins Généraux nous donne comme stock en filières au 30 mai 1,650,000 k. contre 2,850,000 k. l'an dernier à pareille époque.

La tendance générale est sensiblement meilleure tant au Havre qu'à Anvers, et il me semble que nous ne pouvons rester aux cours actuels avec tant d'éléments favorables à la hausse.

Marseille, 8 juin.

(*Extrait de la circulaire mensuelle de M. H. Caune, Barthélemy Caune, courtier assermenté, Successeur.*)

Notre marché a continué à être actif, surtout dans la première quinzaine.

Les arrivages de la nouvelle tonte sont en retard.

Les prix restent généralement en faveur des acheteurs.

Afrique. — Maroc. — Grâce aux concessions consenties par les vendeurs, nous avons pu vendre 648 balles Urdigria en suint, de fr. 0.90 à fr. 0.95; 90 balles Pelade de Rabat, de fr. 1.30 à fr. 1.65.

Alger. — Nous n'avons reçu qu'un lot de Djelfa de la nouvelle récolte. La laine, d'assez bonne nature, est très chardonneuse, ce qui rend la réalisation très difficile.

Si à la mévente qui règne plus spécialement sur cette qualité vient s'ajouter la défectuosité des chardons, il faudra acheter à des prix en rapport compensant l'écart que ce conditionnement produira fatalement dans le rendement.

Les qualités communes à rendement sont recherchées.

Oran. — Sans affaires. Comme pour les Alger, les qualités communes à rendement trouveraient un écoulement facile.

Constantine. — Les laines commencent à arriver. La nature nous a paru bonne, peu chardonneuse. Les principaux arrivages portent sur des laines de moutonniers.

Tripoli et Bengasi. — Les laines Bengasi de la nouvelle tonte, continuant à arriver de bonne qualité, sont traitées au débarquement.

Chypre. — On a pris 34 balles BS de fr. 0,95 à fr. 0,97 1|2: NG à fr. 0,62 1|2. La qualité a besoin de se maintenir bonne, pour soutenir de pareils prix.

Espagne. — Demande faible. Ventes : 107 balles B à fr. 1.25; N à fr. 1.10.

Mésopotamie. — Bagdad. — Toujours demande assez active. Ventes 1546 balles.

Mossoul. — Demande très calme.

Alep. Perse suint. — Demande très faible.

Alep lavée. — Toujours bonne demande. 1005 balles ont été vendues.

Angora. — Il n'y a de la demande que pour la bonne marchandise. 325 balles vendues.

Caramanie. — Etant moins bonnes que l'an passé, on n'a pu obtenir que les prix de f. 0.95 les BS f. 0.75 les NGS, pour les premiers lots arrivés qui sont généralement les meilleurs. Ventes : 121 balles.

Georgie. — Calmes.

Khorassan. — Fermes. 1742 balles.

Turkestan. — Calmes.

Le mouvement commercial du mois se résume comme suit :

8,162 balles vendues. — 2,325 b. arrivées pour notre place. — Notre stock s'élève à 21,899 b.

LA LAINE A LEIPZIG en 1894

Laines brutes de Buenos-Ayres et d'Australie. — L'année 1894, qui avait commencé sous des auspices favorables, n'a été qu'une période de baisse permanente, traversée seulement par une courte hausse après le vote du bill Wilson. Les prix ont atteint un niveau inconnu jusqu'à ce jour. La surproduction des laines en Australie et dans l'Amérique du Sud et les importations considérables qui en ont été la conséquence et avec lesquelles la consommation des pays où se pratique cette industrie ne pouvait marcher de pair, ont sans cesse contribué à aggraver la situation. Les pertes des négociants de Leipzig n'ont toutefois pas dû être relativement trop fortes, parce que la baisse, qui a atteint à peu près 10 p. c. jusqu'à la fin de novembre, s'est opérée lentement et que les stocks ont pu s'écouler dans l'intervalle.

Prix en francs pour 1 kilogramme de laine lavée rendu franc de port en Europe.

	Janvier 1890	Janvier 1891	Décembre 1892	Décembre 1893	Décembre 1894
Buenos-Ayres, peignée supérieure	6.10	4.70	3.60	3.60	3.25
Id. 2 fachs zéphyr	5.50	4.40	3.50	3.55	3.10
Id. fine crossbreds	4.85	4.15	3.00	3.25	2.80
Australia fleeces av. quality	6.10	4.65	4.10	3.85	3.35
— pièces —	5.70	4.40	3.70	3.75	3.25

Laine anglaise. — La mode a favorisé les étoffes brillantes et lustrées, et les fils de cheviott ont été très demandés. Comme aucun commerce à terme ne vient troubler cette spécialité, les laines anglaises n'ont baissé que de 1 à 1 1|2 denier, les crossbreds inférieurs de 1|2 à 1 denier, et les bons crossbreds de 1|2 denier.

Trait de laine peignée. — La décision d'une partie des filatures d'Allemagne, d'Australie, de Suisse et de Russie de ne point acheter des traits négociés à terme a de nouveau nui à la bourse à terme de Leipzig.

Les traits de laine peignée ont subi une baisse très sensible et les prix à terme ont atteint un niveau extraordinairement bas. L'année 1894 a été néfaste pour les haussiers qui n'ont pas su changer à temps leur position.

Prix à terme, type B en pfennig pour 1 kilogramme à Leipzig

	1890	1891	1892	1893	1894
Janvier	500	440	362 1|2	362 1|2	340
Avril	470	445	287 1|2	387 1|2	337 1|2
Octobre	480	377 1|2	365	340	310
Décembre	435	370	370	340	280

Roulement à la caisse de Leipzig

	Kilogr.	Dividende		Kilogr.	Dividende
1890	37.125.000	33 p. c.	1893	11.965 000	11 p. c.
1891	32.940 000	31 —	1894	10.000.000	8 —
1892	25.520 000	23 —			

La Wollkammerei de Leipzig a bien marché en 1894; on croit que le dividende ne sera pas inférieur à 20 o|o.

Fils de laine peignée. — La situation de cette industrie a été très contradictoire pendant l'année qui nous occupe. Les filatures ont été fortement occupées et elles n'ont pas pu pour ainsi dire satisfaire à la demande pendant les derniers mois de l'année.

Il parait pourtant que les bénéfices n'ont pas été considérables, car la baisse des laines et des traits a fait constamment fléchir les prix des fils et, conformément aux prescriptions légales, les stocks doivent être inscrits en moins-value dans les balances au bas prix de décembre. Le traité de commerce avec la Russie ne pouvait avoir l'effet qu'on en attendait, ce pays étant, en temps normal, à même de couvrir, presque à lui tout seul, les besoins de la consommation. L'Espagne, elle, a fait défaut, par suite de la guerre douanière, en sorte que les filateurs ont dû se borner à travailler pour l'intérieur; c'est tout au plus s'ils ont pu exporter en Autriche.

La mode a été favorable aux filatures de cheviott, qui ont eu une année plus lucrative que les filatures de zéphyr.

En décembre 1894, la situation générale était devenue meilleure; les fabriques avaient de l'occupation pour plusieurs mois, elles avaient reçu de fortes commandes, surtout de Croiz et de Géra.

Prix en pfennig pour 1 kilogr. rendu franc de port à toutes les gares allemandes

	Décembre 1893	Décembre 1894
N° 22. Zéphyr brut AA, 4 fils	4.20	3.55
46. — 2 —	4.60	3.90
78. — 2 —	5.20	4.70

Fil à tricoter. — Les fils allemands ont eu des débouchés réguliers, mais à de très bas prix, parce que la consommation des bonnes qualités a diminué et qu'on n'a recherché que les sortes à bon marché. Les profits de cette industrie autrefois florissante ont beaucoup baissé au cours de ces dernières années; la fabrication des articles faits à la machine à tricoter (*Strickwaaren*) qui s'étend de plus en plus, ne pourra que lui nuire encore davantage dans la suite. Les fils français et belges ont été très peu demandés; quant aux fils anglais, ils n'ont pas encore pu être remplacés par les filateurs allemands, à cause de leurs propriétés particulières.

Fil de laine cardée. — Le commencement de l'exercice 1894 avait été satisfaisant, mais la demande n'a fait que diminuer de mois en mois par suite des bas prix des fils zéphyr et des perfectionnements apportés à la fabrication des fils shoddy et mungo. Ces fils de laine refaite se sont tellement perfectionnés, qu'ils font de plus tort aux fils de laine cardée. Il est, dès lors, aisé de comprendre que la situation générale soit restée très défavorable et beaucoup plus mauvaise que celle des filatures de laine peignée. Il s'est même produit, temporairement, un tel manque d'occupation que les filateurs en ont été réduits à prêter l'oreille aux offres les plus basses des tisserands et à accepter, pour ainsi dire, n'importe quel prix. On a assisté, en 1894, à ce phénomène extrêmement rare que les filateurs belges ont obtenu, dans leurs ventes en Saxe, des prix proportionnellement plus élevés que ceux de leurs concurrents saxons. L'importation